

AVENTURE

Après la valse, en vous disant
Je ne suis plus quelle ladive,
Je vous trouvais l'air séduisant
Et me sentis tout rempli d'aise.

Vous m'avez dit, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Et vous disant, me tant enhardi,
Et vous disant, je vous ai dit :
"Demandez-moi à la tendre?"
Vous m'avez répondu: "Peut-être..."

Le Chat Grillé

Grand Opéra en deux actes et plusieurs tableaux.

Je sors à l'instant de la répétition d'un opéra dont je suis l'auteur, et je profite du moment où mes impressions sont encore fraîches pour en faire une critique honnête et impartiale destinée au public.

Dans cette étude je m'efforcerai de signaler franchement les défauts de l'œuvre tout en évitant de blesser les sentiments de l'auteur.

J'aurai un cœur de bronze pour l'opéra, mais je ne veux pas me causer une peine inutile.

L'opéra a pour titre "Le Chat Grillé," parce qu'il vaut infiniment mieux qu'il n'en a l'air. La musique est de moi, en collaboration avec un comte qui joue à bord du *Montez* en été et qui a ses hivers à lui. Il ne tient pas à donner son nom au public, parce que "les pouvoirs étrangers" pourraient le faire revenir pour une autre affaire de compte.

L'ouverture est tirée de "Guillaume Tell," et malgré ce que cela puisse avoir d'étonnant, elle est assez bien rendue quand tout est prêt.

Mais il faut un certain temps à l'orchestre pour se préparer. Celui qui joue la clarinette lèche un petit bout de bois et envoie quelques sons limpides, le premier violon donne le "A" et le monsieur avec le basson regarde dans les profondeurs du pavillon pour voir si on n'y a pas déposé une portée de petits chats depuis la dernière fois qu'il s'en est servi. Le surintendant du gros violon, le met debout et lui tâte le staccato, et pendant qu'il graisse son archet, le chef cause à voix basse avec celui qui crache dans le piston. Celui qui est chargé des soli de grosse caisse dispose ses engins en demi-cercle et suspend le triangle à portée de sa main tout en jetant un coup-d'œil au xylophone, au chapeau chinois, au coucou, aux cymbales et aux castagnettes.

Alors le chef écrit son nom dans l'air avec un bâton et tout le monde se met à l'œuvre.

Après ce morceau difficile, le rideau se lève sur une école primaire. Huit cents élèves défilent sur la scène en chantant une cavatine de quarante-neuf couplets tout en exécutant des exercices de calisthénie.

(J'ai mis ces chœurs aussi nombreux que possible, car je suis certain que tous les parents paieront pour venir voir leurs enfants sur la scène.)

Alors s'avance une très jolie soprano accompagnée de sa voix; elle se demande où est Félix; ne le voyant pas elle chante quelque chose en l'atten-

dañt; c'est une espèce d'arpège avec des gammes diatoniques.

Au début les sons rappellent les plaintes d'une tourterelle blessée, mais ils s'élèvent graduellement comme le prix du charbon en hiver (Le charbon Diamant Noir de J. O. Labrecque & Cie est le seul qui ne change pas) le tout finit par un gargarisme artistique d'un grand effet.

Au second couplet elle est plus sûre d'elle et plus irritée de l'absence prolongée de Félix. Elle atteint sa plus haute attitude au moment où le premier violon ne joue plus que sur le cheval de son instrument et sur la manche de son voisin.

La prima donna du "Chat Grillé," et possède une voix pleine de timbre et d'un joli mouvement allegro tout chant à l'andante, sa portée par deux bras musculeux et largement déployés. Elle est veuve et encore jeune; elle a pris part à la *Damnation de Faust*, mais à part cela, sa conduite à toujours été irréprochable.

La seule critique que j'ose me permettre — et je la fais avec répugnance — c'est de s'être légèrement éraillée la voix il y a deux ans en voulant chanter un duo seule pour toucher deux salaires.

A peine les applaudissements ont-ils cessé que Félix fait son entrée avec une vox populi. Il a l'air d'expliquer que s'il n'est pas arrivé plus tôt, c'est parce que les jurés ne s'accordaient pas, ou quelque chose comme cela. Il est accompagné par une flûte dont l'entrée principale est gardée par deux grosses moustaches rouges.

Le deuxième acte représente l'incendie d'un couvent à minuit; 332 jeunes filles poussent des cris déchirants aux lueurs de l'élément destructeur. Le spectacle est superbe.

La compagnie des Sapeurs-Pompier des anciens Elèves des Jésuites, se précipite sur la scène avec un vrai cheval. Cette compagnie forte de 150 membres, est organisée dans le but d'opérer le sauvetage des jeunes filles des couvents en flammes, à quelques minutes d'avis. Le costume consiste en un habit à queue, un petit hâbecock nikélé, et un petit sac en cuir de Russie contenant des cartes de visites.

Quand un incendie éclate dans un couvent, le sapeur-pompier court au portier et fait passer sa carte à une des jeunes éplorées, pour lui demander si elle veut lui faire le plaisir de la sauver. S'il est bien recommandé elle autorise le portier à le faire monter. Elle lui saute gentiment sur le dos et lui arrose le cou de larmes de reconnaissance pendant qu'il l'a portée chez ses parents.

Ce passage est très beau. Il faudrait avoir perdu tout sentiment d'humanité pour refuser de payer dix

cents pour voir 332 jolies filles d'un couvent sauvées des flammes d'un minuit.

Cela est infiniment plus moral et plus captivant qu'une compagnie de femmes en soldats, d'ins un costume à peine parlementaire qui viennent faire quelques remarques avec leurs jupes et s'en vont.

L'auteur a cherché à introduire dans son œuvre tout ce qui peut instruire, élever les sentiments et amuser. Il nous présente un monde primaire, l'incendie d'un couvent, une compagnie de pompiers, des *habecocks*, un tonneau d'eau de pluie, et pas la moindre intrigue.

La scène se passe au Canada et durant l'entr'acte, pendant que les jeunes filles se préparent à l'incendie de minuit, il y aura quelques minutes de ventriloquie.

Nous nous sommes procurés, à cette fin, un phénomène qui peut prendre dix *actes* et imiter le bruit d'une sciende.

L'idée d'introduire la ventriloquie dans l'opéra est de moi.

"Le Chat Grillé" sera représenté sur le terrain des Nationaux à bonne heure en janvier. Il faut qu'il y ait salle comble.

Louis V. B. B.

Pour copie confidentielle

GUILLAUME C. LADE

HOTEL JACQUES-CAR

Cet hôtel, remis sur le pied d'origine, vient d'être réouvert par J. B. B. et Cie. Déjà l'excellent service à sa suite, son clientèle nombreuse. Nous invitons nos visiteurs à faire une visite au nouvel hôtel.

La fabrication de sacs en papier, pour épiciers, de
E. B. EDDY & Co
fait aujourd'hui concurrence sur le marché à tous les autres articles du même genre.
Le CIE E. B. EDDY donne du meilleur papier, vend à meilleur marché et accorde un escompte plus élevé que toutes les autres.
Téléphones au No. 1619, où donnez vos commandes.
Coin des rues Latour et Ste-Genevieve, Montreal.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une invention? Si oui, demandez votre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 714 BROADWAY, N. Y. C. Edifice New York 116, Montreal. Bureaux: 111 Atlantic Blvd., Washington, D. C.

PRENEZ LE BAIN DE PIN PARFUME
Pour la cure des maladies graves du Sang et de la Peau.
Tel. Bell. 982.
"Marchands: 982.